

Vocation méprisée



L S'EN ALLA TRISTE. La scène se passait lors du dernier voyage de Jésus à Jérusalem. Etant parti de Capharnaüm, Notre-Seigneur se dirigea vers les confins de la Judée, au-delà du Jourdain. Un jeune homme accourut à lui, tomba à ses genoux, lui adressa la parole : " Bon Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ? — Si vous voulez parvenir à la vie, gardez les commandements. — Dès ma jeunesse, je les ai observés ; que me manque-t-il encore ? — Il vous manque une chose : vendez tout ce que vous avez, puis venez et suivez-moi. "

A ces mots, ce jeune homme, d'abord si enthousiaste, hésita : il avait de grands biens. Affligé de la condition de la vie parfaite, il baissa les yeux et tout triste s'en alla.

Cette rencontre offre plus que le caractère d'un simple souvenir. Elle est un fait qui se continue depuis dix-neuf siècles, fait plein d'actualité.

Jésus passe sur la Voie eucharistique.

De temps en temps, quelqu'un l'arrête. C'est un jour de première communion. " Bon Maître, dit un enfant, que dois-je faire pour vous posséder toujours ? Jusqu'ici j'ai gardé mon âme bien pure, j'ai observé tous vos commandements. — Tu veux donc être parfait, cher petit ? — Oui ! — Eh bien, viens et suis-moi. Mais écoute : il te faudra laisser ta bonne maman, et loin d'elle, souvent tu vas pleurer. Tu devras renoncer à tes caprices et faire une guerre sans trêve à tous tes défauts, et travailler avec ardeur et vivre dans l'obéissance. "

Quelles conditions ! L'enfant réfléchit. Etudier, peu importe, obéir, soit ; s'arracher aux baisers de sa mère... c'est trop dur. Le pauvre petit malheureux détourne ses regards jusqu'alors fixés sur Jésus ; il ferme son cœur, il ne veut plus entendre l'appel à la perfection ; honteux de sa lâcheté, tout triste, il s'en va.